

Emballement

Le spectacle du monde en ce début de XXIème siècle a de quoi nous pousser à rester sous la couette pour ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire. La planète est secouée de soubresauts dévastateurs, les hommes semblent emportés dans un tourbillon de feu et de sang, inexorablement. Il n'y a plus de bride qui tienne sur un cheval qui s'emballe. Nous sommes ainsi, jetés à terre, piétinés et emportés dans un nuage de poussière, sous les pas des chevaux, vers un abîme que personne ne connaît. Nous avons pensé que la civilisation engendrait le progrès, c'est-à-dire un mieux, qu'elle permettait de sortir de l'obscurantisme et de la barbarie : quelle erreur ! La civilisation n'est qu'une couche de vernis qui se craquelle très vite ; dès que l'on gratte un peu, surgit l'être sauvage, la bête immonde qu'évoquait Bertolt BRECHT. Surtout, ne faisons pas d'angélisme, l'être humain est abominable, il est capable des pires choses, il est le seul de toutes les espèces à détruire sciemment ses propres enfants. Que fait-il d'autre en les vaccinant ? Inutile de chercher chez les extra terrestres pour expliquer ou justifier les actes commis par les Hommes. Hitler, Staline... étaient des monstres. Oui, mais pas plus que tous ceux qui les ont suivis. Sans ces foules au silence coupable, ils n'auraient pas pu émerger ni durer.

Y aurait-il un réel plaisir dans le spectacle de l'horreur ? « Les chrétiens aux lions », voilà qui remplissait les arènes. Aujourd'hui « Foot et MacDo » remplace « Panem et Circenses » mais le même esprit règne. Plus fort encore : la violence se décuple et gagne tous les milieux, du hacker en costume cravate au SDF en haillons en passant par l'écolier « déclaveté » par les vaccins. Plus rien n'arrête cette course folle vers ... vers quoi, au juste ? Pourquoi tant de batailles ? Pourquoi tant de massacres ? Pourquoi tant de mépris pour l'être humain, pour l'animal, pour l'écorce de notre terre sans cesse ravagée ? Il n'y a sans doute pas de réponse rationnelle, car nous sommes dans l'irrationnel ; entraînés par des forces incontrôlables que nous avons mises en marche, nous ne sommes plus capables de freiner.

Si mes propos sont noirs, c'est que nous sommes entassés dans un tunnel bourré d'explosifs. Pour trouver la sortie, il nous faut user de notre intelligence, vous savez, ce qui nous permet de penser, de réfléchir, de juger, de raisonner, de comprendre... Elle se trouve dans notre cerveau où elle s'élabore de concert avec la conscience. Mais qu'est devenu notre cerveau après tant de missiles vaccinaux, tant de poisons insidieux glissés dans notre « bouffe », tant de maltraitance psychique ? Le pauvre, il est dans un piteux état : des millions d'autistes dans le monde sont là pour en témoigner. Alors, attachons-nous à réparer notre cerveau et à cesser de l'agresser. Tirez sur les rênes, arrêtez le char, calmez les chevaux : c'est votre travail, c'est le nôtre à tous.

Nous sommes aussi capables du meilleur, n'en doutons pas. Cette conscience, elle est là, seulement les voies qui lui permettent de s'exprimer sont obstruées par nos affects. 200 ans de vaccinations ont profondément perturbé notre relation au réel : les troubles comportementaux des enfants, de plus en plus envahissants, dénotent le désarroi où elles nous ont plongés. Nous ne voulons pas que cela continue ? Nous voulons sortir de cet « enfermement » ? Alors, c'est notre lucidité qu'il faut récupérer. L'espoir est en elle, comme l'ont montré ces manifestants qui, le 19 mars 2009, dans les rues de Paris, arboraient, courageusement, une pancarte où l'on pouvait lire : « NON A LA POLITIQUE DE LA PEUR ». Belle leçon de conscience !

Françoise JOËT